



Les difficultés du Dr Doctorow face à la réalité

Lorsque nous avons examiné d'un œil critique les analyses de Gilbert Doctorow il y a deux bonnes semaines, cela n'a pas été bien accueilli. Aujourd'hui, il s'en prend à ses collègues de la manière la plus ignoble qui soit. Ce faisant, il nuit également à la Russie – est-ce là son intention ?

Peter Hänseler

mar. 11 nov. 2025

Dr. Doctorow, de Bruxelles, n'est pas un inconnu. Il se décrit comme un expert de la Russie, ayant passé presque toute sa vie professionnelle en Union soviétique.

Chacun a ses propres expériences et les opinions qui en découlent. Mais lorsqu'il est allé jusqu'à comparer le président Poutine à Gorbatchev et à affirmer que les « élites » — notez bien, sans les définir — se préparaient à évincer Poutine, nous sommes intervenus pour rétablir la vérité. C'est ce que nous avons fait dans notre article « *Quand un 'expert' perd pied* ».

Coups bas contre ses collègues

Gilbert Doctorow a été le premier à commenter notre article, il en a donc certainement pris connaissance. Cependant, il y a répondu à sa manière, de façon tout sauf factuelle et collégiale. Non seulement il a attaqué l'auteur — ce que je peux accepter — mais il a également accusé nommément Larry Johnson et Scott Ritter de ne même pas parler russe et d'obtenir leurs « perspectives de l'intérieur » via RT, le ministère russe des Affaires étrangères et des généraux russes à la retraite, insinuant ainsi qu'ils reprenaient la propagande russe et qu'ils avaient été achetés. Toutes ces accusations sont totalement infondées.

Je connais personnellement Larry Johnson et Scott Ritter, et nous nous rencontrons régulièrement lorsqu'ils sont à Moscou ou ailleurs. J'ai vu Scott Ritter, qui passe actuellement plus de deux semaines en Russie, à deux reprises ces derniers jours. Nous avons rencontré des entrepreneurs russes, des éditeurs, des soldats en première ligne, des Spetsnaz, des journalistes, des blogueurs, etc. Hier, Scott Ritter a présenté son nouveau livre, *Highway to Hell*, dans sa version russe, *Дорога в Ад*. Le producteur de Scott Ritter le gère sur la base d'un contrat, qu'il règle lui-même. Scott Ritter est donc totalement indépendant, n'a aucun lien avec l'État ou tout tiers, et finance lui-même tous ses déplacements ; il est soutenu exclusivement par les lecteurs de son blog.

Il dispose d'un réseau enviable à travers toute la Russie et est respecté par les Russes comme un patriote américain cherchant à promouvoir et développer les relations avec la Russie. Son russe n'est pas parfait, mais il communique parfaitement avec son producteur, qui, pour sa part, ne parle presque pas anglais.

On a l'impression que Gilbert Doctorow envie simplement ses collègues et les attaque — ce qui est franchement déplacé.

Étonnamment peu de compréhension de l'âme russe

De manière surprenante, Gilbert Doctorow ne bénéficie d'aucun contact réellement pertinent en Russie pour mener ses analyses — et pourquoi en aurait-il ? Lorsqu'il est assis à Bruxelles ou dans son appartement à Saint-Petersbourg, regarde la télévision russe, dîne avec ses anciens amis et discute avec des chauffeurs de taxi, la récolte d'informations significatives semble plutôt modeste.

Son insistance répétée sur la télévision comme principale source de ses analyses se retourne contre lui. Des programmes comme *60 Minutes*, *Solovyov Live* et d'autres ont pour fonction de divertir le peuple russe — selon des directives claires du Kremlin. Les millions de personnes qui regardent ces émissions prennent les informations fournies avec un scepticisme typiquement russe — scepticisme dont Gilbert Doctorow semble dépourvu. Il peut parler russe, mais les erreurs d'interprétation que nous critiquons suggèrent un manque de compréhension de la mentalité et de l'âme russes.

Doctorow accuse à tort la Russie de xénophobie

Après avoir passé près de trois semaines en voyage en Russie, Dr. Doctorow a publié sur son blog un propos qui laisse perplexe. Il décrit les mesures de sécurité dans le secteur des télécommunications russes comme un « coup de vent xénophobe » et — comme preuve d'une supposée xénophobie russe — affirme à tort que les étrangers sans résidence permanente en Russie ne seraient plus autorisés à posséder une carte SIM russe.

Dans son [compte rendu de voyage](#), il a partagé le passage suivant avec le public le 6 novembre 2025 :

"Hier, j'ai transféré à ma femme russe la carte SIM MTS ainsi que la propriété du numéro de téléphone local que je possède depuis 2009. Pourquoi ? Parce qu'une nouvelle loi, ou plutôt une nouvelle directive administrative du FSB, interdit aux étrangers n'ayant pas de résidence permanente de posséder un numéro de téléphone russe. Cela ne pose pas de difficulté majeure, même pour ceux qui n'ont aucun proche russe pour les aider. Pourtant, cela illustre bien la tendance actuelle : une poussée xénophobe."

GILBERT DOCTOROW, 6 NOVEMBRE 2025

Comme mentionné précédemment, Gilbert Doctorow parle couramment le russe. Il aurait donc été facile pour lui de trouver et de comprendre la réglementation pertinente de l'État russe, par exemple ici : https://www.gosuslugi.ru/landing/sim_migrant Pour les voyageurs en Russie ne parlant pas russe, la situation est un peu plus complexe, mais en aucun cas insoluble, car les Russes sont généralement très serviables et les voyageurs peuvent obtenir une carte SIM.

Si quelqu'un souhaite acheter une carte SIM en Allemagne ou en Suisse, il peut le faire dans n'importe quel magasin d'un opérateur téléphonique ou chez l'un de ses partenaires contractuels. Ce problème peut également se résoudre en ligne, mais seulement si la personne s'identifie avec son passeport. Ce n'est qu'alors qu'elle pourra obtenir une carte SIM.

Il en était de même en Russie. Jusqu'au début de 2025, les étrangers pouvaient également acheter un nombre illimité de cartes SIM.

Puis, en juin 2025, est intervenue l'**Opération Spiderweb**, que nous avons rapportée dans notre article : « *Operation Spiderweb : Ukraine et l'OTAN attaquent la Russie : un nouveau Pearl Harbor ? Escalade totale ? Les fanatiques sont-ils de retour ? Faits et analyses* ».

Les agences de sécurité russes — militaires, police et services de renseignement — ont déterminé que des drones ukrainiens étaient équipés de cartes SIM russes capables de se connecter au réseau téléphonique russe comme des « Russes » et de « naviguer » vers leurs cibles grâce au système de navigation russe. Les enquêtes sur ces attaques ont également révélé que des numéros de téléphone russes étaient impliqués, mais qu'il était difficile, voire impossible, de relier ces numéros à des individus précis.

Ainsi, de grandes quantités de cartes SIM russes ont été achetées et introduites en Ukraine, entraînant la mort de citoyens russes.

Les nouvelles conditions pour l'achat ou l'enregistrement de cartes SIM existantes par les étrangers, en vigueur depuis 2025, visent à résoudre ce problème.

Nous sommes quelque peu surpris que Dr. Doctorow n'ait pas été capable — ou n'ait pas voulu ? — établir le lien évident entre le terrorisme et les mesures mises en place pour le combattre. Sa conclusion est d'autant plus surprenante lorsqu'il écrit :

“Pourtant, cela illustre bien la tendance actuelle : une poussée xénophobe.”

Conclusion

Il s'agit indéniablement d'une bataille pour la souveraineté de l'interprétation. Cette lutte peut se mener dans un esprit de saine compétition, où chacun exprime des points de vue divergents. Mais elle peut aussi prendre des formes objectivement malhonnêtes : attaquer ses collègues avec de fausses accusations ou accuser le gouvernement et la société russes de xénophobie là où elle n'existe pas.

Nous conservons un excellent souvenir des précieuses analyses réalisées par Gilbert Doctorow par le passé.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Analyse Doctorow, Gilbert Johnson, Larry Ritter, Scott